



Partenariat
pour en finir avec
le paludisme

Messages clés à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme 2021

Photographie par Emmanuel Attiramah, PMI Impact Malaria

La Journée mondiale de lutte contre le paludisme, célébrée chaque année le 25 avril, est l'occasion de souligner les efforts déployés au niveau mondial pour mettre fin au paludisme et la nécessité d'un engagement politique soutenu et d'investissements continus en faveur du contrôle et de l'élimination du paludisme.

Cette année, la communauté internationale se rassemblera autour du mouvement « Zéro palu! Je m'engage » et de la campagne « Tirer un trait sur le paludisme », lancée récemment, qui vise à mobiliser les jeunes en Afrique et dans le monde pour unir les efforts en vue d'en finir avec le paludisme.

S'appuyant sur ce thème « Zéro palu! Je m'engage/ Tirer un trait sur le paludisme », la Journée mondiale contre le paludisme 2021 vise à :

- Mettre en avant les succès enregistrés par les pays du monde entier dans la lutte contre le paludisme, en particulier ceux qui ont éliminé le paludisme depuis 2000;
- Donner de l'élan à un nouveau groupe de pays qui ont la possibilité d'éliminer la maladie d'ici 2025;
- Démontrer que le paludisme zéro est à la portée de tous les pays.

Les partenaires sont encouragés à utiliser et à amplifier les messages clés, les appels à l'action et les argumentaires ci-dessous.

Messages clés :

• ACCÉLÉRER FACE À L'URGENCE :

Dans le contexte de la COVID-19, nous devons faire davantage pour protéger toutes les personnes exposées au risque de paludisme et les énormes progrès réalisés dans la lutte contre cette maladie. Nous ne pouvons pas nous concentrer sur la lutte contre la COVID-19 au détriment de l'accélération des progrès contre le paludisme, une maladie évitable et traitable.

• CONCRÉTISER L'ÉLIMINATION DU PALUDISME :

L'élimination du paludisme est possible et les investissements réalisés à cette fin peuvent également être utilisés pour combattre d'autres maladies actuelles et futures. Malgré les défis supplémentaires posés par la COVID-19, l'élimination du paludisme reste un objectif viable pour tous les pays.

• PROTÉGER LA SANTÉ AU NIVEAU MONDIAL :

L'élimination des maladies endémiques telles que le paludisme est la voie à suivre pour renforcer les systèmes de santé fragiles et vaincre les pandémies comme la COVID-19. En investissant davantage dans l'élimination du paludisme, on réduit le fardeau qui pèse sur les systèmes de santé et on augmente la capacité de prévention, de détection et de réaction aux pandémies.

• MOBILISER ET EXPLOITER LE POUVOIR DES JEUNES :

Les jeunes d'aujourd'hui constituent la génération qui peut jouer un rôle clé pour mettre fin au paludisme.



Appels à l'action :

En cette Journée mondiale de lutte contre le paludisme, nous devons sécuriser et accélérer les progrès réalisés dans la lutte contre cette maladie et tirer parti des investissements dans ce domaine pour combattre la COVID-19 et les maladies émergentes en :



Développant les investissements dans les programmes de lutte contre le paludisme qui renforcent les systèmes de santé et s'appuient sur les systèmes de santé communautaires établis.



Promouvant et facilitant le traitement sûr et rapide de la fièvre et en veillant à ce que les agents de santé soient protégés et équipés de manière adéquate



Continuant à investir dans la recherche et le développement et à élaborer des solutions adaptées aux pays, ainsi que des innovations telles que les données en temps réel et les moustiquaires de nouvelle génération, qui nous aideront à garder une longueur d'avance sur le parasite et le moustique. Ces investissements sont essentiels pour parvenir à l'élimination dans de nombreux contextes.



Donnant à la prochaine génération les moyens d'être des agents du changement dans leurs communautés, en prenant des mesures de prévention et de protection contre le paludisme et en tenant les dirigeants responsables de l'intensification des investissements pour mettre fin au paludisme, une maladie évitable et traitable qui prive d'avenir et tue un enfant toutes les deux minutes.

Messages clés et argumentaires détaillés de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme 2021

ACCÉLÉRER FACE À L'URGENCE : Dans le contexte de la COVID-19, nous devons faire davantage pour protéger toutes les personnes exposées au risque de paludisme et les énormes progrès réalisés dans la lutte contre cette maladie. Nous ne pouvons pas nous concentrer sur la lutte contre la COVID-19 au détriment de l'accélération des progrès contre le paludisme, une maladie évitable et traitable.

- En 2020, les systèmes de santé fragiles ont dû faire face à la double charge de la prévention des cas de paludisme et de la lutte contre plus de 225 millions d'infections au paludisme, ainsi que de la gestion des nouvelles infections à la COVID. Alors que le monde continue de répondre à la pandémie de COVID-19, il est essentiel de maintenir l'élan contre le paludisme pour continuer à sauver des vies et préserver les avancées.
 - » Les progrès technologiques ont rendu le paludisme à la fois évitable et traitable, mais plus de 400 000 personnes sont mortes de cette maladie en 2019, dont deux tiers d'enfants de moins de cinq ans et plus de 90 % en Afrique.
 - » Avant même la pandémie, malgré les avancées réalisées dans de nombreux pays, les progrès vers l'élimination du paludisme dans les pays où le fardeau de morbidité est le plus élevé étaient au point mort, voire inversés dans certaines zones géographiques, en raison du plafonnement des financements et de la volonté politique axée sur d'autres priorités.
- Deux décennies d'investissements dans la lutte contre le paludisme ont permis de sauver 7,6 millions de vies et d'éviter 1,5 milliard de cas de paludisme. Cela a permis de réduire considérablement les charges pesant sur les systèmes de santé dans le monde entier, ainsi que d'améliorer la santé, la survie et la prospérité des mères et des enfants.
- La propagation de la COVID-19 continue de menacer la réponse au paludisme, en particulier dans les pays où le fardeau est le plus élevé et où le rythme des progrès a ralenti ces dernières années.
 - » En 2020, l'Organisation mondiale de la santé a averti les pays que les perturbations des programmes de prévention et de traitement du paludisme pourraient possiblement entraîner un doublement des décès dus au paludisme en 2020. Les pays, avec le soutien de leurs partenaires, ont jusqu'à présent évité ce scénario catastrophe, mais nous devons rester vigilants.
 - » Un rapport récent du Fonds mondial a révélé des perturbations importantes des systèmes de santé en Afrique et en Asie en 2020 en raison de la COVID-19, les diagnostics de paludisme ayant chuté de 31%.
 - Seuls 45% des établissements de santé disposaient de suffisamment d'articles d'EPI essentiels pour leurs agents de santé, y compris des masques, des désinfectants, des gants et un désinfectant pour les mains, tandis que seulement 11% des établissements de santé avaient la capacité de réaliser des tests de diagnostic rapide COVID-19.
 - Comme ils l'ont fait l'année dernière, les pays, avec le soutien de leurs partenaires, doivent rester engagés à soutenir les programmes de prévention du paludisme qui sauvent des centaines de milliers de vies chaque année et à intensifier les programmes d'adaptation pour contrer l'impact de la COVID-19.
 - » En 2020, malgré la pandémie de COVID-19, les agents de santé de première ligne et les gouvernements, avec le soutien des partenaires, se sont mobilisés de manière héroïque pour maintenir plus de 90 % des campagnes de distribution de moustiquaires et de chimioprévention du paludisme saisonnier (CPS) dans 30 pays.
 - Malgré les obstacles, ces pays ont distribué plus de 160 millions de moustiquaires imprégnés d'insecticide et ont traité plus de 20 millions d'enfants par CPS, contribuant ainsi à éviter le pire des scénarios, à savoir un doublement des décès dus au paludisme en raison de la COVID-19.
 - Plus des deux tiers (68%) des établissements de santé interrogés en Afrique et en Asie ont adopté avec succès au moins une mesure adaptative, comme le passage à un système de livraison porte-à-porte pour les moustiquaires et les médicaments préventifs contre le paludisme.
 - Dans les pays touchés par le paludisme, les personnes qui ont de la fièvre peuvent être incapables ou réticentes à se faire soigner par crainte ou stigmatisation de la COVID-19, ce qui peut entraîner un paludisme grave et la mort et faire peser une charge supplémentaire sur les systèmes de santé.
 - » Il faut faire davantage pour accroître la recherche de traitements contre la fièvre afin que les cas de paludisme soient diagnostiqués et traités rapidement.

- » Les pays doivent encourager de manière proactive les populations à ne pas avoir peur en cas de fièvre et à se rendre dans les centres de santé les plus proches pour y effectuer un test et recevoir le traitement approprié.
- » Les premiers résultats de la dernière enquête de l'OMS indiquent qu'environ un tiers des pays connaissent des perturbations au moins partielles des services essentiels de lutte contre le paludisme.
- Pour préserver les progrès considérables réalisés au cours des deux dernières décennies, les pays et leurs partenaires doivent continuer à donner la priorité à la fourniture en toute sécurité d'interventions antipaludiques vitales et soutenir la prévention des infections, des maladies et des décès dus au paludisme par des services de prévention et de gestion des cas, tout en maintenant un environnement sûr pour les patients, les clients et le personnel.
- Les innovations en matière de données et de surveillance des maladies ont été cruciales dans la réponse à l'épidémie de COVID-19, et des innovations similaires sont nécessaires pour maintenir les progrès contre le paludisme.

CONCRÉTISER L'ÉLIMINATION DU PALUDISME : L'élimination du paludisme est possible et essentielle pour lutter contre d'autres maladies actuelles et futures. Les investissements dans la lutte contre le paludisme peuvent également servir à combattre ces éventuelles maladies. Malgré les défis supplémentaires posés par la COVID-19, l'élimination du paludisme reste un objectif viable pour tous les pays.

- Plus de pays que jamais sont en train d'atteindre et de s'approcher de l'élimination.
- Il y a moins d'un siècle, les familles du monde entier - y compris en Amérique du Nord et en Europe - vivaient dans la crainte d'une piqûre de moustique.
 - » Avec 229 millions de cas et 409 000 décès en 2019, le paludisme est une crise sanitaire qui met à rude épreuve la moitié des systèmes de santé du monde, expose les lacunes des services de santé de base, mine les économies et dévaste les familles et les communautés.
 - » D'autres maladies à transmission vectorielle continuent de menacer les communautés du monde entier.
- Depuis 2000, un engagement politique fort et des interventions efficaces ont permis de réduire considérablement le fardeau mondial du paludisme. Au cours de cette période, plus de pays de toutes les régions du monde ont atteint l'objectif de zéro cas de paludisme, prouvant ainsi que l'élimination est possible :
 - Le Sri Lanka, l'Algérie, l'Argentine, le Paraguay et l'Ouzbékistan sont certifiés exempts de paludisme depuis 2015.
 - En février 2021, El Salvador est devenu le premier pays d'Amérique centrale à être certifié exempt de paludisme.
 - La Malaisie et la Chine ont également enregistré zéro cas de paludisme pendant 3 années consécutives.
- La région européenne a été déclarée exempte de paludisme en 2015.
- Au cours des deux dernières décennies, le nombre de pays qui ont réduit le fardeau du paludisme à moins de 10 000 cas a doublé.
 - » Chaque pays doit adopter sa propre approche de l'élimination du paludisme. Des innovations continues et adaptées permettent d'apporter des réponses au paludisme en fonction du contexte et de sauver des milliers de vies.
- Jamais autant de pays n'ont été sur le point d'éliminer le paludisme, et le rapport E-2025 de l'Organisation mondiale de la santé annonce que 25 pays et territoires sont sur le point d'atteindre l'objectif de zéro cas de paludisme d'ici 2025.
 - » La région Asie du Sud-Est de l'OMS est en bonne voie pour atteindre l'objectif fixé en 2016, à savoir « une réduction de 40 % de l'incidence des cas de paludisme d'ici 2020 », et ce en grande partie grâce à des progrès remarquables d'une année sur l'autre en Inde et dans la sous-région du Grand Mékong.
- Depuis 2010, la région Asie-Pacifique a fait d'énormes progrès et a une occasion historique de mettre fin à cette maladie séculaire. Il est essentiel que nous continuions à travailler ensemble, entre les agences gouvernementales, les secteurs et au-delà des frontières, pour maintenir les progrès vers l'élimination à l'horizon 2030.
 - » Les cas de paludisme en Asie-Pacifique ont diminué de près de moitié depuis 2010 et, aujourd'hui, le nombre de décès dus au paludisme a baissé de 89 % par rapport à celui d'il y a dix ans.
 - » L'élimination du paludisme devrait permettre de sauver plus de 400 000 vies et d'éviter 123 millions de cas de paludisme, ce qui se traduira alors par des avantages économiques représentant près de 90 milliards de dollars en Asie-Pacifique.
 - » 12 pays ont déclaré zéro décès dû au paludisme en 2019, l'Afghanistan, la RDP Lao et le Vietnam ayant déclaré zéro décès pour la première fois en 2019. Le Vanuatu n'a enregistré aucun décès dû au paludisme depuis 2012.
 - D'autres régions, comme la sous-région du Grand Mékong, ont réduit de plus de 97 % le nombre de cas et de 99 % le nombre de décès dus au paludisme depuis 2000. La sous-région offre un modèle en matière de coopération régionale, de partage de données et d'apprentissage.
 - L'Inde a enregistré la plus forte réduction (60 %) des cas de paludisme confirmés en 2019 par rapport à 2017 - l'un des rares pays endémiques au niveau mondial à afficher une baisse constante du fardeau du paludisme à un moment où les progrès mondiaux contre la maladie plafonnent.

- Tant que le paludisme existera, il sera un moteur chronique de pauvreté et d'inégalité, pesant sur les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables, et pouvant ressurgir en temps de crise.
 - » Débarrasser le monde du paludisme permettra de créer des communautés plus saines et plus résilientes, mieux à même de se développer, de prospérer et de relever les nouveaux défis sanitaires qui se présentent.
- Pour éliminer le paludisme, l'appropriation et le leadership communautaires sont essentiels. Les voix des communautés, y compris celles de la prochaine génération, et les actions communautaires doivent être célébrées et amplifiées au niveau local, régional et mondial.
- Les pays qui ont éliminé le paludisme bénéficient d'une réduction significative du fardeau pesant sur leurs systèmes de santé et d'un renforcement de la prise en charge et de la surveillance des cas qui améliorent leur capacité à répondre à d'autres maladies actuelles et nouvelles.
- Les experts s'accordent pour dire que nous pouvons et devons en finir avec le paludisme et, selon eux, il faut continuer de mobiliser les dirigeants politiques, accroître les financements publics et privés en faveur d'un plus large accès aux outils qui sauvent des vies, et développer et fournir des outils transformateurs.
- Dans de nombreux contextes, de nouveaux outils seront nécessaires pour parvenir à l'élimination, notamment face à l'émergence de la résistance aux insecticides et aux médicaments. Il est donc essentiel d'investir durablement dans la recherche et le développement sur le paludisme pour parvenir à l'éliminer.



PROTÉGER LA SANTÉ AU NIVEAU MONDIAL : L'élimination des maladies endémiques telles que le paludisme est la voie à suivre pour vaincre les pandémies comme la COVID. La poursuite des investissements et de l'innovation pour mettre fin au paludisme augmente la capacité à prévenir, détecter et répondre aux pandémies.

- La prévalence persistante du paludisme révèle des faiblesses systémiques dans les services de santé locaux et compromet la sécurité sanitaire mondiale.
 - » Les zones à forte prévalence du paludisme sont également des angles morts pour les zoonoses. Les cas de fièvre paludéenne masquent des épidémies d'autres maladies, en particulier dans les communautés rurales, forestières et isolées où la transmission du paludisme est la plus difficile à éliminer.
 - » Le renforcement de la surveillance, les données en temps réel, les diagnostics et le séquençage génétique sont essentiels pour identifier le paludisme, suivre sa propagation et faire face aux changements du vecteur.
 - » Les cas de paludisme ont également mis à rude épreuve des systèmes de santé déjà fragiles.
 - Le paludisme et la COVID-19 partagent 7 symptômes sur 10, notamment la fièvre. L'année dernière, les efforts de lutte contre le paludisme ont permis d'éviter environ 75 millions de cas de fièvre, et un million d'agents de santé communautaires équipés de tests de diagnostic rapide du paludisme ont diagnostiqué 267 millions de cas de fièvre. Pourtant, 40 % des cas de fièvre ne sont toujours pas diagnostiqués.
 - » Ces angles morts et ces lacunes exposent la communauté mondiale à des risques importants et ont un coût dévastateur pour les individus et les familles.
- Les pays qui ont investi dans les capacités et les interventions de première ligne contre le paludisme – en particulier les agents de santé communautaires et leur capacité à gérer les épidémies de maladies fébriles, y compris les diagnostics, et les capacités de collecte et de traitement des données – les utilisent maintenant efficacement pour lutter contre la COVID-19.
 - » En Ouganda, Malaria Consortium a formé 33 000 agents de santé de première ligne pour qu'ils puissent identifier et gérer en toute sécurité la COVID-19, tout en continuant à assurer une gestion efficace des cas de paludisme pendant l'épidémie. Les travailleurs de première ligne utilisent également des outils numériques pour envoyer leurs rapports aux systèmes de surveillance des maladies, tout en distribuant des masques et des équipements de protection individuelle (EPI) dans les communautés rurales.
 - » Au Rwanda, les investissements dans le système d'information sanitaire qui assure le suivi des fièvres paludéennes et de la chaîne d'approvisionnement ont été utilisés pour assurer également le suivi et la diffusion des résultats par SMS pour les tests COVID-19.
 - » Les systèmes centralisés développés pour la gestion des données, ainsi que les systèmes hautement décentralisés pour l'investigation des cas de maladies fébriles, ont aidé à contenir à la fois le paludisme et la COVID-19 en Thaïlande. Le million de volontaires de la santé dans les villages du pays est intervenu pour gérer la COVID-19, tout en continuant à mener des activités efficaces de lutte contre le paludisme pendant l'épidémie.
 - » Au Myanmar, avec le soutien du Fonds mondial et d'autres donateurs, les OSC partenaires de la lutte contre le paludisme ont distribué des EPI ainsi que du matériel de prévention de la COVID-19 aux agents de santé et aux volontaires communautaires de la lutte contre le paludisme.
- Avec le soutien de leurs partenaires, les pays ont rapidement réagi à la COVID-19 en innovant et en mettant l'accent sur les données en temps réel qui sont essentielles pour préserver les populations du paludisme et de la COVID-19.
 - » Le Partenariat RBM a dirigé les partenaires et les pays dans le développement d'un tableau de bord mondial du paludisme, un guichet unique de données en temps réel qui permet de suivre la chaîne d'approvisionnement, les campagnes planifiées, l'épidémiologie du paludisme et les besoins d'assistance technique.
 - » Les pays se sont rapidement réorientés pour s'assurer que des dizaines de millions d'enfants et d'autres personnes les plus à risque étaient couverts en toute sécurité par des interventions antipaludiques vitales, avec la livraison en porte-à-porte de moustiquaires imprégnées d'insecticide respectant les directives de sécurité COVID-19 et l'utilisation d'outils numériques pour suivre les campagnes et la livraison de médicaments vitaux.
 - » La Malaisie a adapté sa réponse pour maintenir les activités de prévention afin de maintenir le nombre de cas à zéro et de continuer sur la voie de la certification « sans paludisme ». Des livraisons de moustiquaires en porte-à-porte, à la place des distributions de masse rassemblant de grands groupes, ont été mises en place pour maintenir l'élimination et prévenir les épidémies de COVID-19.

- » Le secteur privé et d'autres partenaires ont augmenté en toute sécurité la production de produits antipaludiques et se sont efforcés de garantir un stock sûr de fournitures pour la prévention et le traitement du paludisme.
- L'augmentation des investissements dans la lutte contre le paludisme est la voie vers l'élimination de la maladie et un avenir plus sûr sur le plan sanitaire. Grâce à ces investissements, l'innovation reste au cœur de la réponse mondiale au paludisme, en tenant compte des besoins de chaque communauté touchée par la maladie.
 - » Investissements actuels dans la lutte contre le paludisme :
 - Le paludisme a été éliminé dans plus de 20 pays depuis 2000 ;
 - Augmentation du nombre d'agents de santé communautaires, qui sont les yeux et les oreilles sur le terrain pour des millions de patients souffrant de fièvre qui ne peuvent se rendre aux centres de santé ;
 - Renforcement des capacités des laboratoires et de l'infrastructure de surveillance, qui peuvent tester et détecter rapidement la propagation de nouvelles maladies ;
 - Fourniture de TDR du paludisme pour 267 millions de cas de fièvre en 2019 ;
 - Contribution à la mise en place d'économies plus résilientes et mieux préparées à répondre aux menaces sanitaires lorsqu'elles se présentent.
- Accroître les investissements et les engagements pour développer l'infrastructure mondiale de lutte contre le paludisme constitue la solution la plus rapide et la plus rentable pour relancer les progrès contre le paludisme et relever les défis urgents en matière de sécurité sanitaire d'aujourd'hui et de demain.
 - » Nous avons besoin d'une augmentation immédiate des investissements dans la lutte contre le paludisme pour nous assurer qu'aucune fièvre ne reste non diagnostiquée, non traitée et non signalée. Cela permettra d'éviter une augmentation significative des décès et des cas de paludisme et contribuera à prévenir, détecter et répondre aux nouvelles menaces pour la sécurité sanitaire.
 - » De nouveaux investissements permettent rapidement au Fonds mondial et à l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme (PMI) d'étendre les capacités de dépistage et de veiller à ce que les travailleurs de la santé soient correctement protégés par des EPI.



Photographie par John Rae

MOBILISER ET EXPLOITER LE POUVOIR DES JEUNES : Les jeunes d'aujourd'hui constituent la génération qui peut jouer un rôle clé pour mettre fin au paludisme.

- De nouvelles recherches montrent que 9 jeunes Africains sur 10 souhaitent s'engager personnellement dans la lutte contre le paludisme. En outre, bien que la COVID-19 ait détourné l'attention du paludisme, près des deux tiers (61 %) pensent que la maladie peut être éliminée de leur vivant.
 - » Une nouvelle enquête publiée par le [Partenariat RBM pour mettre fin au paludisme](#) en collaboration avec [Gallup International](#) explore les attitudes à l'égard du paludisme parmi les jeunes âgés de 18 à 34 ans dans six pays : Afrique du Sud, Kenya, Mozambique, Nigeria, Rwanda et Sénégal.
 - Les jeunes d'Afrique comprennent l'impact du paludisme sur leur vie et leur avenir et sont motivés pour agir.
 - Même si le paludisme ne tue pas, il empêche les jeunes d'aller à l'école, de réaliser tout leur potentiel et de construire leur avenir.
 - Plus de la moitié des jeunes Africains estiment que les décideurs politiques ne donnent pas suffisamment la priorité à l'élimination du paludisme.
- Les données montrent que les jeunes sont les plus susceptibles de donner de leur temps pour soutenir les efforts de lutte contre le paludisme, par exemple en distribuant des moustiquaires (50 %), avant même le simple partage d'informations sur le paludisme sur les réseaux sociaux (45 %).
- Un quart d'entre eux espèrent également faire la différence en appelant les décideurs politiques nationaux à l'action (26 %) ou en demandant aux dirigeants communautaires (25 %) de faire du paludisme une priorité.
- Il est possible d'atteindre un monde sans paludisme en l'espace d'une génération.
 - » L'Afrique a la population la plus jeune du monde. Le paludisme fait perdre un temps précieux qui pourrait être consacré à l'éducation, au travail et à la vie.
- » Une nouvelle campagne – Zéro palu/Tirer un trait sur le paludisme – incite la jeunesse africaine à mener une action imparable dans les pays les plus durement touchés jusqu'à ce qu'ils atteignent zéro paludisme. Cette campagne mondiale, axée sur les jeunes et centrée sur l'Afrique, invite la prochaine génération à rejoindre le mouvement « Zéro palu ! Je m'engage ».
- » La jeunesse africaine est la génération qui peut tirer un trait sur l'un de nos plus vieux ennemis, le paludisme.
- L'une des priorités du président Kenyatta, en tant que président de l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme (ALMA), est de créer une « armée de la jeunesse » pour accroître la participation des jeunes et exploiter le dividende démographique de l'Afrique dans la lutte contre le paludisme.
 - » Un nouveau Conseil consultatif de la jeunesse conseille l'ALMA sur la manière d'assurer la participation des jeunes au plaidoyer, à l'action, à la mobilisation des ressources et à la responsabilisation dans la lutte contre le paludisme aux niveaux continental, régional et national, de soutenir les activités des « Armées nationales de la jeunesse » contre le paludisme en promouvant les initiatives existantes des jeunes, et en intégrant le paludisme et les soins de santé primaires dans leur programme actuel.
- Nous pouvons donner à la prochaine génération les moyens d'être des agents du changement dans leurs communautés pour mettre fin au paludisme en choisissant des carrières médicales et scientifiques, en amenant leurs communautés à adopter des interventions préventives et protectrices, en innovant et en trouvant de nouvelles solutions, et en demandant aux dirigeants de rendre des comptes sur les mesures prises pour accélérer l'élimination du paludisme.